

OCL

ORCHESTRE DE CHAMBRE DE LAUSANNE

Prochain concert

Les Entraetes

Jeudi 22 juin 2023 – 12h30

Salle Métropole – Lausanne

Curzio Petraglio Clarinette

François Dinkel Basson

Andrea Zardini Cor

Diana Pasko Violon

Karl Wingerter Alto

Joël Marosi Violoncelle

Daniel Spörri Contrebasse

Ludwig van Beethoven

Septuor pour cordes et vents



Les Entraetes

Jeudi 4 mai 2023 – 12h30

Salle Métropole – Lausanne

Jean-Luc Sperissen Flûte

Beat Anderwert Hautbois

Davide Bandieri Clarinette

Curzio Petraglio Clarinette

Pedro Martinho Basson

François Dinkel Basson

Iván Ortiz Motos Cor

Andrea Zardini Cor

Vents du nord

Carl Reinecke

Sextuor pour instruments à vent, op. 271

Octuor pour instruments à vent, op. 216

Présentation du programme

Carl Reinecke naît à Altona, près de Hambourg, le 23 juin 1824. Son père, professeur de musique, lui prodigue ses premières leçons – et l'enfant se montre prodigieusement doué. À sept ans, il compose déjà et à douze est capable de se produire en public comme pianiste concertiste. Ce talent précoce – spectaculaire dans le domaine de la technique pianistique – lui vaut les faveurs du roi Christian VIII du Danemark. Séduit par le garçon, le souverain lui accorde pour ses dix-huit ans une bourse d'étude lui permettant de fréquenter le prestigieux Conservatoire de Leipzig, d'où Reinecke sortira avec tous les honneurs avant d'entamer une première tournée dans le Nord européen (Danemark, Suède).

En 1846, il est nommé pianiste de la cour danoise, un poste enviable dont les événements de 1848 le chasseront malgré lui. Après une phase d'errance, où tournées et créations l'entraînent à Paris puis dans les principales villes d'Allemagne – il y rencontrera Schumann, Mendelssohn, Liszt et le jeune Brahms – il s'établit à Leipzig. L'essentiel de sa carrière se fera dès lors dans cette ville. En 1860, il est nommé directeur de l'Orchestre du Gewandhaus – l'une des plus prestigieuses fonctions musicales en terre germanique – et enseigne au Conservatoire de la ville. Parmi ses étudiants, l'on comptera Edvard Grieg, Isaac Albeniz, Leos Janaček, Charles Villiers Stanford ou Max Bruch.

Pianiste virtuose, le compositeur cultive toutefois un goût affirmé pour les instruments à vents. Pour ces derniers, il écrira beaucoup de musique de grande valeur, témoignant d'une profonde connaissance des techniques et des timbres – ce que le programme de cet Entracte montrera joliment.

L'*Octuor op. 216* (1892) tout comme le *Septuor op. 271* (1904) s'inscrivent dans la tradition chambriste romantique. En respectivement quatre et trois mouvements, les deux pièces déploient un lyrisme remarquable, que sous-tend une langue harmoniquement riche et précise. L'*Octuor*, en particulier, et sa mélancolie voilée, n'est pas sans évoquer certaines pages de Brahms – autre Hambourgeois hanté par les brumes nord-européennes. Dès les premières mesures, un savant alliage de couleurs instrumentales ouvre un univers où la nostalgie des cors et la douceur crépusculaire des clarinettes se voient éclaircis par la lumière plus ténue d'une flûte et d'un hautbois. Deux bassons, tantôt associés aux cors, tantôt aux autres bois, assurent la fonction de basses, merveilleusement habiles. Cette répartition des forces – inhabituelle – donne à ces pages une identité sonore forte, nimbée d'une tristesse pudique. La maîtrise de l'harmonie, dense et expressive, ajoute à la qualité d'une œuvre délicate et touchante, de haute tenue.

Avec Carl Reinecke, soufflent les vents du nord.
Voilà une redécouverte heureuse !

Marie Favre, musicologue

